



ODORE DI FEMMINA - SOLFATARA, 2019. Glazed stoneware. Sculpture : 39^{3/8} × 20^{1/2} × 18^{1/8} inch | Sculpture : 100 × 52 × 46 cm. Courtesy of the artist & Perrotin

JOHAN CRETEN

ENTRACTE

22 octobre - 30 janvier 2021

Précurseur du renouveau de la céramique dans l'art contemporain, Johan Creten est de retour avec *Entracte*, sa quatrième exposition personnelle à la galerie de Paris. Cette exposition intervient comme une pause symbolique et invite à la réflexion, à la respiration.

Avec *Entracte* l'artiste souligne l'importance de la beauté dans son œuvre, tout en réaffirmant sa conscience humaniste et la résonance sociale et politique de sa pratique. Elle dialoguera avec *I Peccati*, son exposition monographique à L'Académie de France à Rome - Villa Médicis, du 15 octobre au 31 janvier 2021.

«Vous avez déjà touché un poisson. Ça glisse. C'est agréable et dégoûtant. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, ce n'est pas l'humidité qui fait patiner nos phalanges sur les écailles, mais une sécrétion visqueuse produite par l'animal-même. Cette substance a une fonction protectrice et de multiples vertus. Ainsi le mucus agit comme une barrière contre les parasites, les bactéries et certains métaux lourds. Il limite les agressions externes. Selon les espèces, il permet également d'accélérer la nage, véritable catalyseur de performance. Enfin, il assure une relative survie hors du milieu naturel. Sa texture gluante lubrifie les parois de chair, à l'image de tout organisme vivant dont les membranes qui tapissent les cavités ouvertes vers le dehors, sont justement appelées muqueuses. Elles sont de précieuses interfaces, reliant l'intérieur à

October 22 - January 30, 2021

Pioneer of the ceramics' rebirth in contemporary art, Johan Creten is back with his exhibition named *Entracte*, his fourth solo show at the Parisian gallery. This exhibition can be considered as a symbolic pause. It's an invitation to reflection and a way to take a deep breath.

With *Entracte* the artist underlines the importance of beauty in his work, while reaffirming his humanist consciousness and the social and political resonance of his practice. This exhibition is built as a dialogue with *I Peccati*, his monographic exhibition at the French Academy in Rome - Villa Medici, from 15 October to 31 January 2021.

"You have already held a fish, haven't you? It's slippery. At once pleasant and rather disgusting. Contrary to what one might think, it's not the humidity that makes our phalanges slither on the scales, but a viscous secretion produced by the animal itself. This substance has a protective function and many virtues. The mucus acts as a wall against parasites, bacteria and certain heavy metals. It limits external aggressions. Depending on the species, it enables the fish to swim faster, like a performance catalyst. Lastly, it ensures the fish's relative survival outside its natural environment. Its slimy texture lubricates the fleshy walls, like any living organism whose membranes, which cover the cavities that are open towards outside, are called mucous membranes precisely. They are precious interfaces that connect the interior to the exterior, and this



GLORY - OKVIK IV, 2018. Glazed stoneware, gold luster, 37^{3/8} × 27^{15/16} × 8^{11/16} inch | 95 × 71 × 22 cm. Courtesy of the artist & Perrotin

l'extérieur, ce qui leur confère une sensibilité extrême.

Johan Creten présente sa quatrième exposition personnelle à la galerie parisienne. Tout y brille. La luisance est plus ou moins offensive selon la finition des œuvres, de la clarté d'une patine à l'éclat aigu d'un émail. Dans la grande salle, plusieurs ensembles se mélangent en un panorama éveillant un imaginaire toujours marin. Algues et coquillages demeurent des motifs identifiables, gorgeant l'iconographie en présence par leur graphisme et leur contenance. Des pétales encore humides hérissent plusieurs Vénus naissantes. Leur parure semble faite d'une nuée de lèvres toniques, figées dans l'imperméabilité de la glaçure. La marée se fait sentir. Les contours féminins se précisent dans des séries telles qu'Odore Di Femmina ou La Perle Noire, et bien-sûr avec The Herring qui surveille divinement ce paysage trempé.

La fascinante humeur exsudée par diverses glandes, enveloppe donc le corps d'une pellicule qui l'équipe d'une armure transparente. Les propriétés de cette gélatine attirent aujourd'hui l'intérêt de la communauté scientifique, qui voit en l'exceptionnelle morve un matériau prometteur pour révolutionner l'industrie, notamment textile. Sous l'eau toujours, les excréments de certains spécimens sont composés de fibres dont la

is what gives them an extreme sensibility.

This is Johan Creten's fourth solo exhibition at Perrotin Paris. Everything shines here. Depending on the finish of the pieces, this shininess is more or less offensive, from the clarity of a patina to the stark brightness of an enamel. In the main room, several ensembles collectively form a panorama that calls to mind a marine world. Algae and shells remain identifiable motifs, swelling the iconography in the room through their graphic nature and their manner. Several emerging Venuses are spiked with still humid petals. Their finery seems to consist of a density of tonic lips fixed in the impermeability of the glaze. One can smell the tide. The feminine contours take shape in series such as Odore Di Femmina and La Perle Noire, and of course The Herring, which surveys this drenched landscape in a god-like manner.

The fascinating mood exuded by various glands thus wraps the body in a film that equips it with a transparent armor. Today the properties of this gelatin have drawn the interest of the scientific community, who see in the exceptional mucus a promising material that might revolutionize industry, especially the textile industry. Still underwater, the excretions of some specimens are composed of fibers whose quality may resem-



LA PERLE NOIRE - SÈTE IV, 2018. Glazed stoneware, multiple firing, 13 × 16^{9/16} × 8^{11/16} inch | 33 × 42 × 22 cm. Courtesy of the artist & Perrotin

qualité avoisinerait la plus délicate des soies. Ainsi la myxine, une sorte de serpent de mer hantant les abysses de son tube digestif depuis la nuit des temps, épancherait adulte jusqu'à un million de kilomètres de ce fil, cent fois moins épais qu'un cheveu. La ressource s'annonce vertigineuse. Cette potentielle passementerie demeure pour notre genre d'anguille, un système défensif d'une efficacité funeste. Une fois expulsée, leur bave peut occuper jusqu'à plusieurs centaines de fois son volume initial, étouffant instantanément tout prédateur dont les branchies explosent.

Johan Creten stimule en permanence la tentation du toucher. Interdit primordial dans nombre de religions, celle de l'art comprise, le contact alimente le gonflement du désir, faisant passer les autres sens pour préliminaires face à l'accomplissement qu'il réclame. L'ultime tabou prétend souvent préserver le statut d'une œuvre, intouchable, en opposition à la vulgarité de l'objet caractérisé par sa préhension. Caresser un bronze, effleurer une céramique, relève de la transgression. Il existe ce double danger, de se faire mal et d'abîmer les choses. Et bien l'artiste va jusqu'à nous faire asseoir dessus. Avec son corpus inédit des Bolders, sept possibles assises arrivent chacune un péché capital. L'installation joue d'une symétrie avec sa version italienne déployée à la Villa Medici à Rome, qui consacre une importante monographie ostensiblement intitulée *I Peccati*. Campée dans l'attente d'une prise, la situation rappelle l'articulation stimulante entre pêcheur et pêcheur.

L'halieutique est la science de la pêche, visant une gestion raisonnée des écosystèmes aquatiques. Elle intervient en agronomie de la biosphère liquide. Elle aussi, s'engage auprès de la recherche et informe les savants dans leurs expériences en zootechnie. Mais pour l'instant, notre fameuse créature aux glaires miraculeuses ne se domestique pas, et résiste à la reproduction en captivité. Elle refuse ainsi de voir ses invaginations exploitées au profit des entreprises de la mode. Et se satisfait de son existence de monstre des profondeurs, charognard qui plus est. Oui, car elle est nécrophage, et a l'habitude de s'introduire dans les dépouilles afin de les dévorer du dedans. Elle cultive à sa manière une passion pour la carcasse, une tradition du grotesque, ce creux impératif de la fonte ou de la terre cuite. Emmitouflée dans son manteau de mucosité, elle demeure insaisissable. Ceci dit un pisciculteur vous le confirmera, on agrippe mieux un poisson avec les mains mouillées. Tout

ble the most delicate of silks. Thus, in its adult state, the hagfish, a kind of sea serpent that has haunted the abyss with its digestive tract since the dawn of time, is said to produce up to a million kilometers of this thread that is a hundred times thinner than a single hair. What a vertigo-inducing resource. This potential passementerie remains a defensive system of fatal efficiency for this type of eel. Once expelled, their mucus can occupy up to several hundred times its initial volume, instantly suffocating any predator, whose gills it causes to explode.

Johan Creten constantly stimulates the temptation to touch. A primordial taboo in many religions, including the religion of art, contact feeds the swelling of desire, making the other senses seem like preliminaries with regard to the fulfilment it demands. The ultimate taboo often claims to preserve the status of untouchable works in contrast to the vulgarity of objects that can be grasped and handled. To caress a bronze, to touch a ceramic are acts of transgression. There is the dual risk of hurting oneself and of damaging the artefact. Here the artist even goes so far as to make us sit on the works. With his new series of Boulders, seven possible seats each possess a deadly sin. The installation develops a certain symmetry with its Italian counterpart on display at the Villa Medici in Rome, to which an important monograph is devoted, ostensibly entitled *I Peccati*. Set up in the expectation of a catch, the situation recalls the stimulating articulation between pêcheur (sinner) and pêcheur (fisherman).

Haliutics, the science of fishing, aims for a sensible management of aquatic ecosystems. It intervenes in the agronomy of the liquid biosphere. It also intervenes in research and informs scientists in their experiments in zootechnics. But for the moment, the creature with the miraculous mucus has resisted domestication and has failed to reproduce in captivity. It thus refuses to see its invaginations exploited for the benefit of fashion corporations. And it is satisfied with its existence as a monster of the deep – a scavenger at that. Because it is indeed necrophagous and has a habit of making its way into the remains to devour them from within. It cultivates in its own way a passion for the carcass, a tradition of the grotesque, that imperative hollow of cast iron or terracotta. Wrapped in its cloak of mucus, it remains ungraspable. Having said this, as any fish farmer will tell you, it is best to hold a fish with wet hands. It will be a little less slippery. It is therefore covered in drops of

se dérobe un peu moins. C'est donc perlantes que les surfaces se tâtent. Généralement, on s'aventure à une telle intimité pour éviscérer. Le ventre rebondi est alors tranché net, déversant ses viscères chatoyants.

Johan Creten ouvre suffisamment ses formes et leurs connotations, pour ne pas les figer dans une lecture unique. Les interprétations doivent rester malléables, de l'humour au dégoût. Lui-même se nourrit de la quête incessante d'une image qu'il ne méduse pas. Sa suite *Glory* témoigne particulièrement de cette esquivance. Son lustre doré empêche au regard de s'ancrer, tant sa phanie nous fait riper sur les reliefs. Il y a un dynamisme opérant par le mouvement et la lumière, qui affirme la charge cinématique de ces modules. Leur perspective est pénétrante. Elle nous entraîne en un hypnotique vortex, qui inspire, qui expire. Les rayons s'élargissent vers les splendeurs baroques érigées pour exalter le sacré, tout en se contractant pour percer les tréfonds les plus secrets de la morphologie humaine. Au loin, il y a ce trou noir originel. Une béance, appelons-la *Vulva*. Et comme tout passe depuis toujours par une fente, c'est justement par là que l'artiste tient à nous faire commencer.»

Joël Riff

[Plus d'information sur l'exposition >>>](#)

Né en 1963 en Belgique, Johan Creten travaille de façon itinérante depuis 25 ans, de Mexico à Rome, de Miami à Amsterdam. Il vit actuellement à Paris. Creten commence à travailler l'argile à la fin des années 1980, à une époque où ce matériau est encore tabou dans le monde de l'art. L'argile est alors jugée sale et humide, et le créateur est également perçu comme un usurpateur qui transgresse les interdits religieux en prenant la place de Dieu. Pourtant, la terre symbolise aussi la « Terre-Mère », qui lie le sacré au profane. Grand défenseur de la céramique en art contemporain, Creten est considéré comme un précurseur, au même titre que Thomas Schütte et Lucio Fontana. Pionnier du renouveau de la céramique moderne, Creten continue à influencer aujourd'hui toute une génération de jeunes artistes.

Pensionnaire de l'Académie de France à Rome en 1994, Creten a exposé dans de nombreux musées et centres d'art internationaux dont le Louvre et au musée Eugène Delacroix à Paris, au Bass Museum of Art de Miami, à la Biennale d'Istanbul, au MAMCO de Genève ou encore au Middelheim Museum, à Anvers, le Centre Régional d'Art Contemporain à Sète, le musée Beelden aan Zee de la Haye, le Sculpture Park I Pilane en Suède. À partir du 15 octobre 2020, une exposition monographique lui sera consacré à la Villa Medicis de Rome.

water that the surfaces touch. One generally takes part in such an intimate act in order to eviscerate. The swollen belly is then sliced cleanly, spilling its shimmering viscera.

Johan Creten opens up his shapes and their connotations enough not to freeze them in a single reading. The interpretations must remain malleable, from humor to disgust. He himself feeds off this ongoing quest for an image to gorge on. The series entitled *Glory* testifies in particular to this act of evasion. Its golden luster prevents the gaze from anchoring itself, its luminous intensity making us skid on the reliefs. A certain dynamism operates through motion and light, affirming the kinetic component of these modules. Theirs is a penetrating perspective. It draws us into a hypnotic vortex which inhales, which exhales. The rays expand towards the baroque splendors erected to exalt the sacred, all the while contracting to pierce the most secret depths of human morphology. In the distance lies this original black hole, a gap. Let's call it *Vulva*. And since everything has always passed through a slit, that is precisely where the artist wants us to begin."

Joël Riff

[More information about the exhibition >>>](#)

Born in 1963 in Belgium, Johan Creten has been working on the move for twenty-five years, from Mexico to Rome, from Miami to Amsterdam, and most recently to Paris. He started working with clay in the late 1980s, when the medium was still seen as taboo in the art world: earth was deemed dirty and damp, while the creator was viewed as a usurper of God, transgressing religious interdicts. Yet clay represents the "Earth Mother," linking the sacred to the profane. Creten is one of the earliest supporter of using clay in the context of contemporary art and is considered, alongside Thomas Schütte and Lucio Fontana, to be a pioneer in the revival of modern ceramics, who continues to influence the next generation of artists.

Resident of the French Academy in Rome - Villa Medici in 1994, Creten has been exhibited in several international renowned museum and art centers such as the Louvre and at the Eugène Delacroix Museum in Paris, the Bass Museum of Art in Miami, the Istanbul Biennale, the MAMCO in Geneva and the Middelheim Museum in Antwerp, the Centre Régional d'Art Contemporain in Sète, the Beelden aan Zee Museum in The Hague, The Sculpture Park I Pilane in Sweden. Starting October 15, the Villa Medici will dedicate a solo show to Creten's works.